Document generated on 05/15/2024 9:34 a.m.

Espace Sculpture

Silophone

Emmanuel Madan and Thomas McIntosh

Number 58, Winter 2001–2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/9344ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Madan, E. & McIntosh, T. (2001). *Silophone*. *Espace Sculpture*, (58), 23–25.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SILOPHONE

[THE USER]: EMMANUEL MADAN ET THOMAS McINTOSH

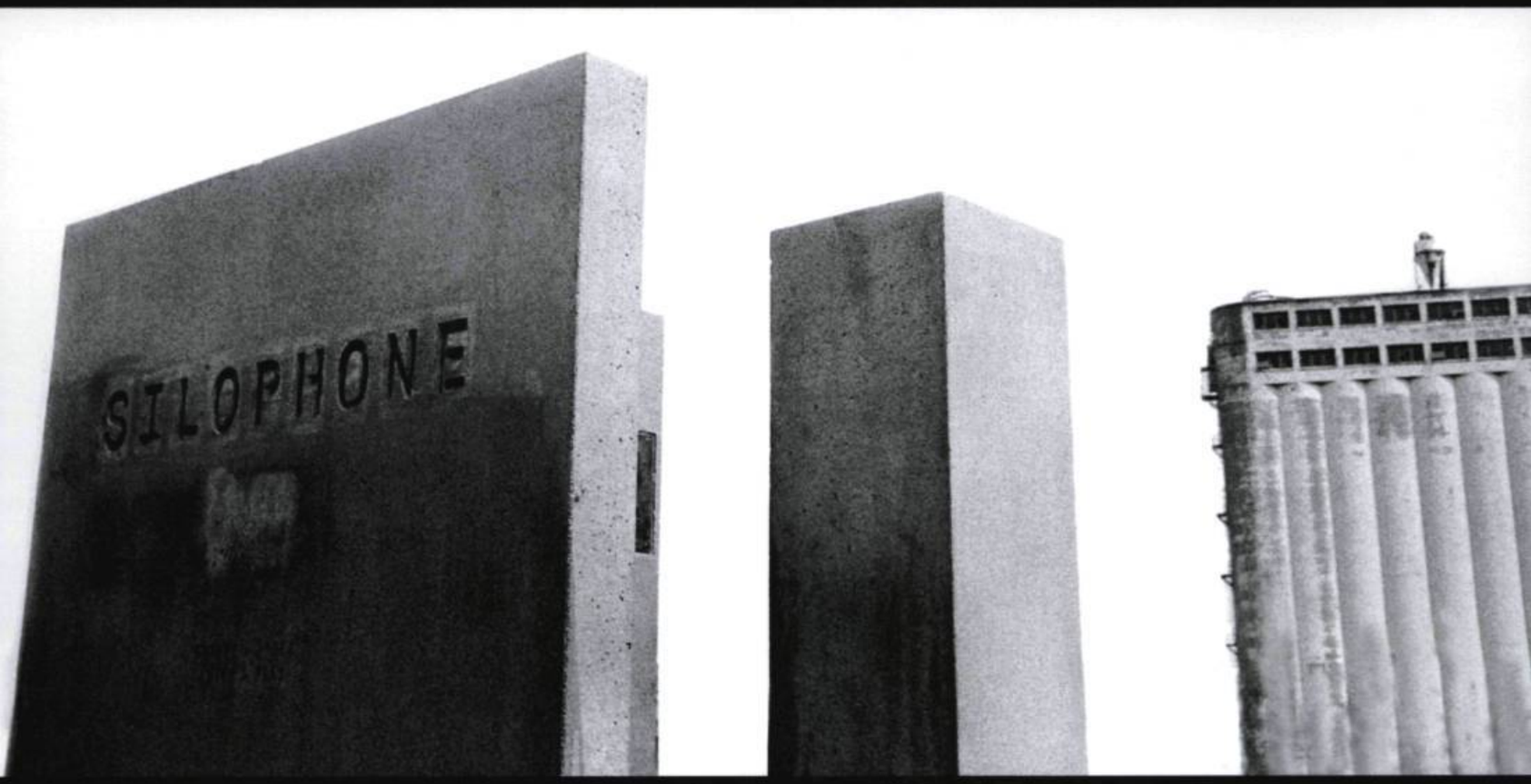
Silo #5, Montréal. Photo : Diana Sherwood.

→ Le *Silophone* est une installation sonore dans le Silo #5, un imposant élévateur à grain abandonné du Vieux-Port de Montréal. L'œuvre participe à la fois du réseau virtuel et de l'objet « physique », utilisant diverses technologies de télécommunication pour introduire des sons — glanés à travers le monde — dans l'étourdissant espace sonore du Silo #5 et en retourner les échos aux expéditeurs.

Le Silo — une immense structure composée de 115 cylindres de 30 mètres de hauteur et de 8 mètres de diamètre — constitue un environnement acoustique unique où les sons sont « colorés » et transformés par une réverbération de 20 secondes.

Silophone is the sonic inhabitation of Silo #5, a massive abandoned grain elevator in the Old Port of Montreal. *Silophone*, a hybrid virtual network and physical object, uses various telecommunications technologies to introduce sounds collected from around the world into the stunning sonic space inside Silo #5 and to reflect the resulting echoes back to their senders. ←

The Silo — a vast complex composed of 115 cylinders, 30 metres tall and up to 8 metres in diameter — is a unique acoustic environment. A 20-second reverberation "colours" and transforms sounds inside the building.


SILOPHONE

[THE USER] A « EXTÉRIORISÉ » ET RENDU ACCESSIBLE AU PUBLIC L'ESPACE ACOUSTIQUE DU SILO DE QUATRE FAÇONS :

L'*Observatoire sonore*, une installation sonore située directement en face du Silo #5, fabriquée en béton armé et munie d'un micro et de deux haut-parleurs. Elle invite les badauds à parler ou à chanter dans le Silo et à entendre simultanément les effets produits.

Un *Système d'accès téléphonique* conçu afin de donner accès au *Silophone* par le biais du téléphone. Les usagers sont branchés à un appel conférence, à l'intérieur même d'un des gigantesques réservoirs d'entreposage situé dans le Silo. Ils peuvent se servir du téléphone pour recevoir et envoyer des sons en temps réel. Deux usagers peuvent parler et entendre en même temps, tandis que trente autres peuvent écouter. Le système a été développé en collaboration avec les laboratoires des Technologies Nouvelles DATEC de Bell Canada.

Le site Web du *Silophone* — www.silophone.net — permet aux internautes de découvrir l'activité sonore qui se déroule dans le Silo #5 et ce, tout en pouvant eux-mêmes intervenir. Les visiteurs du site choisissent des sons à partir d'une base de données et les diffusent dans le Silo. Il leur est possible également d'ajouter de nouveaux sons à la base de données, permettant ainsi aux autres de les utiliser. L'écho qui en résulte leur est renvoyé ainsi qu'aux autres personnes en ligne et ce, via un courant *Realaudio*.

Plusieurs œuvres ont été commandées à plus de vingt artistes, tant au Québec qu'à l'étranger, à qui on donnait ainsi l'occasion de jouer et de composer pour le *Silophone*. Les compositions furent présentées lors d'une série de concerts qui se sont tenus directement en face de l'édifice et en divers lieux à Montréal ainsi que dans d'autres villes à travers le monde, branchées sur le *Silophone* grâce aux technologies des communications.

[THE USER] – EMMANUEL MADAN ET THOMAS MCINTOSH, *Silophone*, 2000-2001. Détail. Photo : avec l'aimable autorisation de [The User].

L'environnement sonore de *Silophone* fonctionne sur une échelle temporelle totalement différente de la « musique » conventionnelle, évoluant et se développant sur des mois et des années au lieu d'heures et de minutes. Nous le définissons comme une composition « à longueur d'année » (en fait, cette durée a maintenant été dépassée). En outre, au lieu de n'impliquer qu'un seul compositeur, le *Silophone* requiert la participation de centaines de performeurs et de compositeurs. Comme il est continuellement en activité, aucun d'eux n'est impliqué durant le déroulement entier de la pièce ; la plupart des intervenants ne fournit du matériel sonore qu'une seule fois, tandis que les autres peuvent y puiser régulièrement durant une longue période de temps. De même, aucun des auditeurs n'écoute la composition dans sa totalité. Cette forme décentralisée de composition ou de création sonore vient du fait que nous avons mis l'emphase sur la participation active et non sur la réception passive. Au lieu de présenter à un auditoire une bande enregistrée ou un document vidéo sur le Silo #5 comme un produit fini, nous avons choisi plutôt de rompre les frontières conventionnelles entre créateur et auditoire. Dès lors, notre contribution au *Silophone* ne relevait pas tant du contenu que du contenant — le concept premier étant que le développement du contenu demeure hors de notre contrôle, dans le but d'observer ce que des phénomènes social, sonore ou musical pouvaient spontanément générer. En installant délibérément un espace sonore public presque entièrement dépourvu de règles et de restrictions, nous prenions consciemment des risques : un contenu sans intérêt, une cacophonie, voire même un simple silence. En réalité, le silence n'est pas survenu souvent : plus de 8000 extraits sonores ont été entreposés sur le site du *Silophone*, tandis que l'observatoire sonore offrait des dizaines, voire des centaines de milliers de sons et de performances possibles dans le Silo. À vrai dire, ce qui s'est avéré le plus gratifiant dans cette expérience, ce sont les fragments musicaux qui ont émergé à travers les sons. ←

Silophone *est créé par [The User] et présenté par Quartier Éphémère, la Société des arts technologiques, la Chaîne culturelle Radio-Canada avec la collaboration technologique de Bell et le soutien du Conseil des Arts du Canada, la Fondation Daniel Langlois, le Port de Montréal et Mackie Designs.*

[THE USER] "EXTERIORIZED" THE SILO AND MADE ITS ACOUSTIC SPACE ACCESSIBLE TO THE OUTSIDE WORLD IN FOUR DIFFERENT WAYS:

The *Sonic observatory* is a public sound installation located directly in front of Silo #5. It is constructed of reinforced concrete and equipped with a microphone and two speakers, inviting passers-by to speak or sing into the Silo and to hear the results simultaneously.

A *Telephone access system* was designed to provide access to the Silophone by phone. Callers are connected to a conference call occurring in one of the Silo's giant storage bins. They may use the phone to send and receive sounds in real time. Two callers may speak and listen simultaneously and up to 30 others may listen. The system was developed in collaboration with Bell Canada's DATEC Emerging Technologies laboratories.

The *Silophone website* – *www.silophone.net* – allows users both to listen to the sonic activity happening inside Silo #5 and to contribute to it themselves. Visitors to the website select soundfiles from a database and broadcast them into the Silo. They may also add new sounds to the database, thus making them available for others to play. The resulting echo is sent back to them and to all other listeners via a Realaudio stream.

A series of works was commissioned from more than twenty artists, from Québec and around the world, who were given the opportunity to play and to compose for the *Silophone*. The compositions were presented during a series of concerts that took place directly in front of the building, at various locations in Montreal, and in other cities around the world connected to the *Silophone* via network technology.

The sonic environment of *Silophone* works on a temporal scale completely different from conventional "music," evolving and developing over months and years rather than minutes or hours. We refer to it as a year-long composition (in fact, it has now surpassed that duration). Additionally, rather than being the product of a single compositional intention, thousands of composers and performers have a hand in its making. As *Silophone* is continuously active, none of these composers or performers are involved for anything near the entire time-span of the piece; most contribute sonic material only once, while others may drop in regularly over a longer period. Similarly, no single listener has heard the entire composition. This decentralized form of composition or soundmaking results from our emphasis on active participation rather than passive reception. Instead of presenting an audio recording or video document about Silo #5 to an audience as a finished work, we chose to disrupt the conventional boundaries between creator and audience. Consequently, our contribution to *Silophone* focussed not on the content but on the container — central to the concept was that content development remain outside our control, to see what social, sonic, or musical phenomena might spontaneously arise. By deliberately setting up a public sonic space almost entirely devoid of rules and restrictions, we consciously ran many risks: uninteresting content, cacophony, or indeed simply silence. As it happens, silence did not often occur: in excess of 8000 soundfiles have been deposited in *Silophone*'s web archive, and the sonic observatory has channelled tens, possibly hundreds of thousands of vocal and other performances into the Silo. The most gratifying result of the *Silophone* experiment has been the hints of music that have begun to appear amid the noise. ←

Silophone *is created by [The User] and presented by Quartier Ephémère, the Société des arts technologiques, the Chaîne culturelle Radio-Canada with the technical collaboration of Bell and the support of the Canada Council for the Arts, the Daniel Langlois Foundation, the Port of Montréal and Mackie Designs.*